

26 août 2013

■ Emouvant

## La saison des amours de Bjarni

"La Lettre à Helga" est aussi une ode à la campagne islandaise, un monde en perdition.

► L'émouvante chronique d'un amour impossible. Nostalgie et romantisme.

Au crépuscule de sa vie, Bjarni prend la plume pour écrire à Helga, dont on va découvrir au fil du texte le rôle qu'elle a joué dans sa vie. Eleveur de moutons et contrôleur cantonal du fourrage établi au pied de la colline islandaise de Ljósuvöllur, Bjarni vient d'enterrer Unnur, sa femme, morte au milieu de la nuit, dans un rêve, après une agonie de cinq ans, "dont quatre et demi avec la ferme volonté de mourir". Bjarni aimait Unnur, qui ne le lui rendait pas. Depuis l'opération qui l'avait privée de maternité et de sexualité, elle s'était enfermée dans une colère insidieuse. La rumeur avait alors attribué à Bjarni une liaison avec Helga, qui vivait dans une ferme voisine. Rumeur un temps non fondée, bientôt dépassée par la réalité. Dresseur de chevaux, le mari d'Helga est souvent absent. Bjarni et Helga vont s'aimer en secret. Mais la grossesse inopinée d'Helga, déjà mère de deux enfants, va les séparer.

Chronique romantique d'un amour impossible, la "Lettre à Helga" évoque par ailleurs avec une douce nostalgie un monde qui s'éteint, les fermes disparaissant peu à peu des campagnes. Pour l'écrire, Bergsveinn Birgisson s'est nourri des histoires que lui racontait son grand-père, lui-même éleveur et pêcheur dans le nord-ouest de



l'Islande. En plus de savoureuses anecdotes (telle celle du corps sans vie d'une épouse entreposé dans un fumoir, amoureuxment préservé, les rigueurs de l'hiver empêchant qu'on vienne le récupérer après une première tentative marquée par la distraction), l'auteur dépeint la fierté légitime de Bjarni en regard du travail consciencieusement accompli, de sa détermination à vivre sur les terres léguées par son père, de son ingéniosité à diversifier les sources de revenus. Aussi, lorsqu'Helga lui demande de fuir avec elle à Reykjavik, il ne peut s'y résoudre. "[...] renoncer à moi-même, à la campagne et au travail de la terre auquel je m'identifiais, je ne pouvais pas." Abandonner l'artisanat pour se mettre au service d'un autre, devenir métayer ou serf, il ne peut l'envisager. Pour Bjarni, il n'a jamais été question de choix, puisque choix il ne pouvait y avoir, malgré l'immense amour qu'il vouait à Helga. Alors il s'est mis à fantasmer, sans cesser de la désirer, pour combler les vides de son existence.

D'une écriture délicate, que l'on associerait volontiers à la veine américaine de la Nature Writing, Bergsveinn Birgisson (1971, Eiríksgrata) retrace avec force le destin d'un homme simple qui se raconte avec lucidité et vérité. "C'est quand les gens tournent le dos à leur histoire qu'ils deviennent petits."

Geneviève Simon

La Lettre à Helga Bergsveinn Birgisson / traduit de l'islandais par Catherine Eyjólfsson / Zulma / 131 pp., env. 16,50 €